

Expo.02

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **39 (2002)**

Heft 1527

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Paroles clandestines

Ils parlent. Ils racontent leurs histoires. Sujets anonymes, neutres, neutralisés: les Sans-Papiers. Terme générique, totalitaire gommant identité et mémoire des clandestins, découpant leur dignité alors que leurs droits sont suspendus. Ce sont les recalés des administrations et des politiques migratoires. *Histoires de vie, Histoires de papiers* rassemble leurs récits concrets et précaires. Ils s'appellent Miguel et José, Blerim et Zana, Oriana et Soledad ou Luna, Ana et Jackeline. Adolescents ou jeunes adultes, ils ont été ou sont encore sans papiers, c'est-à-dire dépourvus d'un permis de séjour permanent. Encouragés par le Centre de Contact Suisse-Immigrés (CCSI) établi à Genève, instigateur du projet, ils ont confié leurs vicissitudes, leurs errances nourries de l'espoir d'une vie loin de l'illégalité et de la crainte

de l'expulsion (cf. Forum, p. 6).

Le thème central est la scolarisation et la formation des jeunes sans papiers. En préambule, le livre retrace la lutte, menée à Genève depuis 1984 par l'Association genevoise pour la reconnaissance et l'encadrement des enfants sans statut, en faveur d'une école ouverte à tout le monde sans distinction aucune.

Bien que souvent partagés entre deux mondes, celui d'origine et celui d'accueil, les jeunes protagonistes du livre désirent avoir une chance, ici et maintenant, d'obtenir un titre d'étude, d'accomplir une formation professionnelle. «Après, on verra», comme le dit Christiane Perregaux. Les témoignages recueillis ressassent l'injustice et l'impuissance d'une existence à l'ombre de la peur. En cachette, scandée par le souci de la discrétion. Il faut être invisible. Avec cette conscience quotidienne, parfois

refoulée, des limites, des frontières, du ghetto: l'interdiction de quitter la Suisse, de sortir, de partir ailleurs et de revenir. Ce sont des vies enfermées, amputées. Elles sont immobiles. Clouées au sol, censurées. Tout projet est un leurre sans lendemains. La parole devient ainsi le véhicule, le vecteur du mouvement, du dépassement, de l'échappée. Dire son expérience, formuler, reconstituer enfin les fragments de l'effacement ordinaire, c'est certes thérapeutique, nécessaire pour l'estime de soi, mais surtout subversif: un acte politique bouleversant et irréversible. Un coup de pied à la fatalité du silence et de l'aphasie. Car l'absence de reconnaissance, quelle qu'elle soit, est une lésion qui mutilé et génère de la souffrance.

Chaque texte est suivi par le commentaire, la réaction d'une personnalité sollicitée par les

responsables de la publication (parmi les autres Anne Bisang, directrice du Théâtre de la Comédie de Genève et Christianne Brunner, Conseillère aux États et présidente du Parti socialiste suisse). Ces face à face sont incontournables. Ils conjurent l'impasse anecdotique. Ils engagent une réflexion plus large, un débat franc et assumé au sujet de l'intégration des immigrés en Suisse et plus généralement dans les pays riches. Oui, écouter ces paroles est un premier pas décisif. Mais leur répondre est un impératif moral. C'est une question de dignité humaine et sociale. Et une occasion de compassion. *md*

Laetitia Carreras, Christiane Perregaux, *Histoires de vie, Histoires de papiers*. Centre de Contact Suisses-Immigrés, Edition d'en Bas, Lausanne, 2002.

Expo.02

Quand on aime, on ne compte pas

Ils nous ont comptés. Depuis le début, ils comptent nos entrées et nos sorties. Le pouce rivé sur un petit engin miraculeux qui clique et claque, qui avance de zéro à l'éternité. Tout comme la schizophrénie comptable de Roman Opalka, artiste polonais qui a peint depuis l'âge de 37 ans un nombre après l'autre. Il vient d'atteindre sept millions. Il a 71 ans. Il continue.

Alignés dans les files compactes, disciplinées, qui jalonnent les pavillons, nous comp-

tons le temps: une demi heure, un quart d'heure, c'est l'attente géométrique sous le soleil, la pluie, le vent, le néant. On s'approche. Puis la délivrance. Nous arrêtons de compter.

En un instant incalculable, nous sombrons, réduits à des petites unités destinées à l'extase statistique. Nous disparaissions dans le grand chiffre mémorable. Le trou noir mathématique. Voué au souvenir, malgré la défaillance d'autres comptes. Il va falloir les faire et les refaire. Déjà, ils se disputent au jeu vicieux de

ce qui rentre et de ce qui sort.

Le geste compulsif se répète, se multiplie: appuyer c'est compter, empiler, accumuler, additionner. Plus la somme augmente, grandit, enfle, plus nos vies moulinent pendues au broulier rouge et blanc. Nous sommes chair à calcul. Sacrifiés sur l'autel du succès, du box-office. Mais du coup, on ne compte plus. On ne compte pas. Nous nous apercevons dans l'effroi du crépuscule, enfin dehors dans un monde indéchiffrable, qu'Expo.02 ne nous aime pas. *md*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:

Gérard Escher (ge)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Charles-F. Pochon (cfp)

Forum:
Marie Houriet

Composition et maquette:
Allegra Chapuis
Marco Danesi

Responsable administrative:
Isabelle Gavric-Chapuisat

Impression:
Ruckstuhl SA, Renens

Abonnement annuel: 100 francs
Etudiants, apprentis: 60 francs
@abonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

www.domainepublic.ch